

La situation monétaire en 2013

Contrairement à 2012, la situation monétaire en 2013 est marquée par une évolution à la hausse des avoirs extérieurs nets. Les crédits intérieurs ont aussi substantiellement progressé entraînant ainsi une hausse de la création monétaire (M2). Il

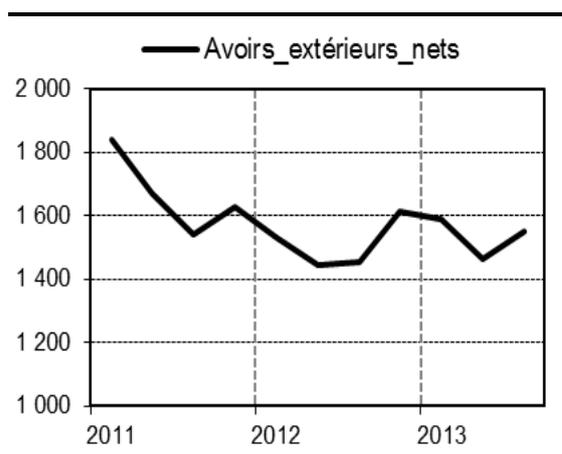
convient de relever l'affaiblissement de la Position Nette du Gouvernement vis-à-vis du système monétaire.

Les avoirs extérieurs nets : évolution à la hausse en 2013

Les avoirs extérieurs nets sont passés de 1527,8 milliards en fin décembre 2012 à 1551,2 milliards à fin décembre 2013, traduisant ainsi une légère amélioration (+1,5%). Malgré une progression des avoirs extérieurs nets des Banques Créatrices de Monnaie et des Autres Institutions Bancaires Eligibles au refinancement de la BEAC (+102,4%), les avoirs extérieurs nets du Cameroun à la BEAC ont baissé (-3,0%).

L'année 2013 aura aussi été marquée par une baisse sans précédente (-29,6%) du compte d'opération du Cameroun au Trésor français, qui passe de 1333,9 milliards à fin décembre 2012 à 939,7 milliards à fin décembre 2013. Cette baisse traduit le fait que ce compte a été sollicité par l'Etat du Cameroun pour des besoins d'achats de divers équipements.

Graphique 1 : Evolution des avoirs extérieurs nets



Crédits Intérieurs : les crédits à l'économie impulsent la hausse des crédits intérieurs en dépit d'une forte dégradation de la PNG.

Se Chiffrant à 1699,5 milliards en décembre 2012, les crédits intérieurs ont fortement progressé (+17,8%) pour se situer à 2002,3 milliards en décembre 2013.

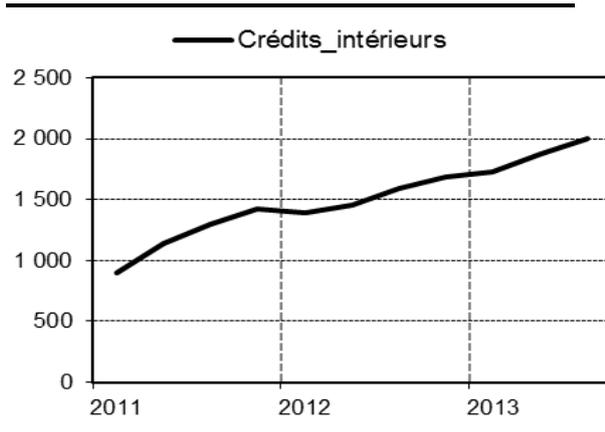
Sur cette période, les crédits à l'économie ont fortement progressé (+14,4%) sous l'impulsion du secteur privé non financier dont le niveau de sollicitation des crédits a substantiellement augmenté (+12,4%). Il s'agit de la demande de crédits d'exploitation des entreprises, notamment dans les secteurs de l'énergie, des

télécommunications, du commerce et des services. De même, les crédits sollicités par les institutions financières non bancaires (resp aux entreprises publiques non financières) ont également évolué à la hausse traduisant d'une part le besoin pour ces structures d'investir et d'autre part la nécessité de disposer des liquidités pour des besoins de trésorerie.

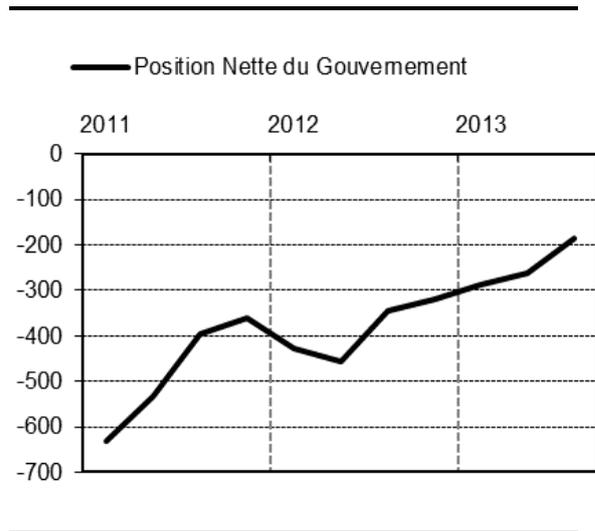
En 2013, la Position Nette du Gouvernement (PNG) vis-à-vis du système monétaire a continué de se dégrader. En effet, elle s'est encore affaiblie(-

24,1%), dégradant ainsi la position créditrice du Gouvernement vis-à-vis du système monétaire. Dans ce contexte, les créances nettes du système monétaire sur l'Etat ont logiquement chuté (-5,9%), malgré une appréciation des autres créances nettes sur l'Etat (+96,0). En dépit d'une bonne mobilisation des ressources internes, et face à de nombreux défis engagés (grands travaux,...), les pouvoirs publics ont sollicité à nouveaux leurs avoirs dans les banques pour faire face à ces multiples exigences.

Graphique 2 : Evolution du crédit intérieur



Graphique 3 : Evolution de la Position Nette du Gouvernement



La masse monétaire : Forte hausse de la masse monétaire M2

A fin décembre 2013, l'on assiste à un accroissement des ressources du système monétaire qui atteignent 3553,5 milliards contre 3227,3 milliards un an plus tôt, soit une augmentation de 10,1%. Cette progression est exclusivement déterminée par celle de la masse monétaire M2 (+11,6%).

L'évolution à la hausse de la masse monétaire M2 résulte de celle de ses composantes dont la monnaie scripturale (+18,2 %), la quasi-monnaie (+9,5 %) et la circulation fiduciaire (+1,0%).

La forte progression de la monnaie scripturale traduit une croissance des activités bancaires manifestée par l'utilisation de plus en plus régulière des chèques, des cartes bancaires et dans une moindre mesure des paiements en ligne.

Graphique 4 : Evolution de la masse monétaire (M2)

